

O divine prière, hymne qui reconforte,  
 Echo du paradis qui rend l'âme plus forte,  
 Au sein d'un monde dépravé ! —  
 Chant de triomphe, élan du cœur, noble harmonie !  
 Quelle voix chantera ta douceur infinie,  
 Pieux AVE ?

Soupir d'un cœur d'enfant vers le Cœur d'une mère,  
 Cri d'alarme jeté par une angoisse amère,  
 Cher espoir du cœur éprouvé,  
 Voix montant de l'exil vers une autre patrie,  
 Abaissez jusqu'à nous le regard de Marie,  
 O doux AVE !

Quand les doigts de la mort auront clos ma paupière,  
 Et que mon corps raidi dormira sous la pierre  
 Un sommeil bientôt achevé,  
 Puisse alors un ami, lisant dans ma pensée,  
 Égrener en pleurant sur ma cendre glacée  
 Quelques AVE !

JOSEPH V., M. S. C.

---

## LETTRE DU NORD-OUEST

---

Mission Ste-Marie, C. A., 2 juin, 1892.

Partis de St-Albert lundi matin, les excursionnistes arrivaient à Calgary le soir, et le mardi, vers 10 heures, ils étaient à Banff. Là ils passèrent la journée à visiter les différentes curiosités naturelles qui se trouvent autour de l'hôtel où ils étaient descendus.

Mercredi matin, ils quittaient Banff pour s'enfoncer dans les Montagnes Rocheuses et arrivèrent à la Mission Ste-Marie, jeudi le 2 juin.

La mission ne compte que trois édifices : l'église, la maison des Pères à droite, et le couvent des Sœurs de Ste-Anne à gauche.

La maison des Pères sert d'école industrielle pour les garçons sauvages.

Ces édifices sont construits sur une colline au pied de laquelle passe le chemin de fer. Entre le chemin de fer et la Mission, sur